

Des Bretons vainqueurs à l'usure

Les Basques se sont inclinés dans le Morbihan après un joli bras de fer entre les deux équipes. Les locaux ont été extrêmement réalistes durant le premier quart d'heure de la partie. Les locaux ont marqué deux essais après deux longues séquences de jeux. Après 20 minutes le score était de 17 à 3 à l'avantage des locaux, de quoi être inquiet pour les visiteurs. Mais les biarrots vont très bien reprendre la possession du ballon, et marquer 10 unités de suite dont un magnifique essai conclu par son pilier droit d'origine Fidjienne, après une séquence d'une vingtaine de temps de jeu enchaînés. Les rouges et blancs revenaient donc à quatre longueurs des Vannetais et ils allaient même profiter d'un carton jaune infligé aux locaux pour obtenir une mêlée à 5 m de la ligne bretonne, suite à une pénalité ratée par les Basques et une faute de main commise par les locaux. Mais cette mêlée ne donnera rien pour les Basques car ils furent enfoncés par leurs homologues bretons. Le score à la mi-temps sera de 17 à 13 pour les hommes de la Rabine. Le second acte va débiter de la meilleure des manières pour les visiteurs grâce à un déboulé le long de la ligne de touche de Uwa Tawalo qui retrouvait à son intérieur Ilian Pérreaux pour donner pour la première fois du match l'avantage à ses couleurs : 17 à 20 à une demi-heure de la fin de la partie. Les Bretons vont immédiatement revenir à égalité grâce à une pénalité. Ensuite il se produira le tournant du match avec un gros bras de fer entre l'équipe Vannetaise qui conservait le ballon pendant une séquence interminable mais la défense biarrote ne se laissait pas abattre jusqu'au moment où le talonneur remplaçant bretons pur beurre trouvera une faille dans l'axe de la défense Basques. Ensuite les Bretons vont continuer sur leur dynamique et inscrire 10 unités d'affilée pour un score final de 37 à 23 pour les locaux, que je trouve un peu sévère à l'image du manager Basques Matthew Clarkin qui n'a rien à reprocher à ses joueurs. N'en déplaise à certains supporters bougons sur les réseaux sociaux qui ont, semble-t-il, la mémoire un peu courte, car il y a sept mois jour pour jour le Biarritz Olympique était au bord des abîmes. Aujourd'hui il est certes moyen au niveau sportif mais toujours bien présent à l'échelon professionnel et puis il ne faut pas oublier qu'une nouvelle équipe dirigeante vient d'arriver. D'ailleurs au moment où j'écris ce papier elle est en réunion pour voter une augmentation de capital de 5 millions d'euros et puis dernier point il faut admettre la densité de ce championnat et rappeler que le leader actuel, nos voisins de Bayonne, n'étaient pas en phase finale l'an dernier et ces derniers réussissent une très belle première moitié de saison. Donc arrêtons même si il n'y a pas de qualif en fin de saison aussi regrettable soit-il tout ne sera pas à jeter. Voilà, après cette mise au point, revenons au résumé de cette journée.

Comme dit précédemment Bayonne est le nouveau leader de la division. Les bleus et blancs ont dominé Aurillac 45 à 10 contre une équipe cantalienne qui n'était apparemment pas venue avec les meilleures intentions. Le club basque va étreindre son nouveau rôle dans un déplacement pas facile à Aix-en-Provence, qui a battu tous les gros sur ses terres, donc plutôt bon signe pour eux, car leur seul revers en Provence s'est passée contre la lanterne rouge de l'Essonne. Les Basques ont aussi profité du revers de Nevers à Béziers pour endosser ce rôle, et pourtant les Bourguignons ont été plus tranchants dans le jeu que les biterrois, mais les nivernais ont commis trop de fautes en fin de rencontre pour pouvoir l'emporter. Du côté des Héraultais sans être impressionnant les rouges et bleus restent sur deux succès face à deux rivaux pour la sixième place. Brive l'a emporté aisément contre Bourg-en-Bresse. Les corréziens restent solidement installés dans le top six. Mont-de-Marsan a largement dominé Carcassonne même si les landais qui menaient 30 à 0 ont laissé échapper un bonus offensif qui pourrait s'avérer précieux en fin de saison, après avoir encaissé deux essais en toute fin de partie. Le match de la peur entre Massy et Colomiers a tourné à l'avantage des essonnais. Ces derniers reviennent simplement à deux unités des banlieusards toulousains qui pourraient bien être la prochaine équipe prestigieuse du rugby français à connaître le niveau amateur l'an prochain après , Narbonne ou Albi ces dernières années, même si le club columérin a déjà

connu cette division mais pas pour des raisons sportives mais financières. Angoulême a battu Aix-en-Provence dans un match serré, où les charentais ont fini par l'emporter grâce à leur expérience dans cette division. Sinon pour moi deux équipes assez similaires avec un jeu assez aéré de la part des deux équipes. Pour finir ce chapitre sur la seconde division, Oyonnax retrouvait son stade Charles Mathon 15 jours après son revers surprenant contre Biarritz. Cette fois les jurassiens n'ont pas laissé la moindre chance à leur hôte du week-end, l'équipe de Montauban, qui restait pourtant sur trois succès consécutifs.

En grande coupe d'Europe les clubs français se sont plutôt bien débrouillés, même si la première équipe à avoir été sur le pont, celle de Lyon, a connu un revers attendu sur la pelouse de Glasgow. Les rhodaniens qui étaient déjà pratiquement éliminés avant la journée le sont de manière officielle. Toulouse a dominé, beaucoup moins facilement que le score ne veut bien le dire 42 à 27, une équipe des WASPS qui était déjà pratiquement éliminée, mais cette dernière a posé de gros problèmes à l'équipe rouge et noire, mais l'armada toulousaine très sereine à ce moment a pu s'appuyer sur trois cadres étincelants pour ce match : Antoine Dupont, Yohann Huget et Joe Tékori. Les toulousains sont très bien partis pour se qualifier avant leur choc face au Leinster en janvier prochain, mais avant cela les rouges et noirs auront deux gros matchs en top 14 face à Clermont leader du championnat puis un autre choc toujours prestigieux face à un club de Toulon toujours malade. Castres a battu Munster. Les tarnais se sont débarrassés avec difficulté mais courage de l'équipe irlandaise 13 à 12 dans des conditions météo très difficiles. Si le champion de France remporte les deux derniers matchs au mois de janvier l'équipe verra pour la deuxième fois de son histoire les quarts de finale en une grosse dizaine de participations. Le Racing 92 a quasiment entériné sa qualification après son succès contre Leicester. Les franciliens ont été impressionnants en inscrivant la bagatelle de trois essais en l'espace de 25 minutes sur une des pelouses les plus hostiles d'Angleterre. Pour être honnête avec vous je n'ai pas regardé en intégralité le match Franco français entre Montpellier et Toulon pour trois raisons : tout d'abord car les deux équipes auront du mal à se qualifier, au vu du faible niveau de la première mi-temps, mais aussi et surtout car il y avait la finale de l'euro féminin de handball. Je ne pouvais pas finir cet article sans parler de trois décès dans le monde du rugby cette semaine, à commencer par le plus tragique celui de Nicolas Chauvin jeune espoir du Stade Français décédé quelques jours après avoir subi une blessure aux cervicales, je ne savais pas que ce phénomène pouvait entraîner la mort, il faut que certaines règles changent pour éviter au maximum ces tragédies comme l'ont fait d'autres sports. Pour finir un mot sur deux décès de plumes du rugby français : Jean Cormier et Jacques Verdier ancien rédacteur en chef du midi olympique des suites d'une crise cardiaque.

Youri Gaborit